

# DIALOGUES DE STRASBOURG

**Partenariat entre la Ville de Strasbourg  
et le Conseil de l'Europe  
en faveur des droits de l'homme,  
de l'Etat de droit et de la démocratie**

**Souhayr Belhassen:  
Les femmes actrices  
du « printemps arabe »...  
et maintenant ?**

**Strasbourg.eu**  
& COMMUNAUTÉ URBAINE



en collaboration avec



## FAIRE GRANDIR L'EUROPE DE STRASBOURG

Le Conseil de l'Europe, dont le siège se trouve à Strasbourg depuis 1949, est la doyenne et la plus vaste des organisations politiques européennes qui œuvrent à promouvoir la démocratie, les droits de l'homme et la prééminence du droit en Europe à travers ses 47 Etats membres.

Parallèlement, le Conseil de l'Europe constitue aussi un lieu d'échange et de débats en faveur de cette Europe «de» Strasbourg. Il accueille quotidiennement des hommes et des femmes politiques de premier plan, experts et universitaires, qui viennent débattre à Strasbourg sur les problématiques européennes, telles que le racisme, la xénophobie, la protection des minorités, la bioéthique, le terrorisme, la protection des données, la protection des droits des enfants, etc.

La Ville de Strasbourg partage pleinement les valeurs fondamentales portées par le Conseil de l'Europe. En plaçant la participation citoyenne et le rayonnement européen de Strasbourg au cœur de son projet municipal, elle contribue activement à les faire vivre dans la ville et à faire résonner la voix de Strasbourg en Europe et dans le monde.

Par l'organisation conjointe des «Dialogues de Strasbourg», la Ville de Strasbourg et le Conseil de l'Europe souhaitent associer les Strasbourgeois aux débats sur les questions de société qui les concernent directement. Cette action concrète participe ainsi à renforcer l'Europe citoyenne que chacun appelle de ses vœux.

«Les Dialogues», organisés régulièrement dans cet esprit, portent sur des thèmes aussi variés qu'essentiels pour notre avenir d'Européens et contribuent à faire grandir l'Europe de Strasbourg.

[www.coe.int](http://www.coe.int)





En Tunisie, en Egypte, en Libye, en Syrie, au Yémen, au Bahreïn, révoltes et révolutions se sont succédé en 2011 aux cris de plus de liberté et de plus de démocratie. Les femmes ont joué depuis le début des soulèvements un rôle déterminant dans ce qu'on a appelé le « printemps arabe ». En octobre 2011 et pour la première fois, trois femmes, dont une femme arabe du Yémen, se sont vu attribuer le prix Nobel de la paix « pour leur lutte non-violente en faveur de la sécurité des femmes et de leurs droits à participer aux processus de paix », comme le soulignait le président du Comité Nobel et Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, Thorbjørn Jagland.

Plus d'un an après le début de ces soulèvements et après les premières élections démocratiques en Tunisie et en Egypte, les situations sont contrastées mais les menaces convergent et les femmes font face à des risques de confiscation d'une révolution qui était aussi la leur. Or, si l'égalité ne peut se réaliser sans la démocratie, la pleine jouissance de cette démocratie ne peut se réaliser sans l'égalité entre les hommes et les femmes. La question est désormais de savoir quelle sera la place des femmes dans ces nouvelles démocraties. Souhayr Belhassen, Présidente de la FIDH et colauréate du prix Nord-Sud 2011 du Conseil de l'Europe, partagera ses réflexions à ce sujet avec le public strasbourgeois.



**Thorbjørn Jagland**  
Secrétaire Général du Conseil de l'Europe

**Maud de Boer-Buquicchio**  
Secrétaire Générale adjointe du Conseil de l'Europe

**Roland Ries**  
Maire de Strasbourg

**Nawel Rafik-Elmrini**  
Adjointe au Maire de Strasbourg

ont le plaisir de vous convier à la huitième rencontre

des  
**DIALOGUES DE STRASBOURG**

**Partenariat entre la Ville de Strasbourg et le Conseil de l'Europe en faveur  
des droits de l'homme, de l'Etat de droit et de la démocratie**

**Les femmes actrices du « printemps arabe »...  
et maintenant ?**

avec

**Souhayr Belhassen**

Présidente de la Fédération internationale  
des ligues des droits de l'homme (FIDH)

*Le débat sera modéré par Claude Keiflin, journaliste*

**Lundi 12 mars 2012, 18h30-20h30**

Salle de l'Aubette,  
Place Kléber, Strasbourg

Entrée libre dans la limite des places disponibles



**Souhayr Belhassen**

Présidente de la Fédération Internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH).

Docteur *honoris causa* de l'Université de Louvain, Belgique.

Colauréate du prix Nord-Sud 2011 du Conseil de l'Europe, prix Takreem 2011 de la femme arabe.

Journaliste et écrivain, Souhayr Belhassen a toujours souhaité « donner la parole aux sans-voix », que ce soit à travers ses activités professionnelles ou par son engagement pour les droits humains.

A partir de la fin des années 1970 et pendant une vingtaine d'années, elle est correspondante en Tunisie de l'hebdomadaire *Jeune Afrique* et de l'agence de presse Reuters. Elle est l'auteur de *Bourguiba* (écrit en collaboration avec Sophie Bessis), une des biographies de référence sur l'ancien dirigeant tunisien. Membre active de l'Association tunisienne des femmes démocrates (ATFD) depuis sa création, Souhayr Belhassen a toujours placé les droits des femmes au cœur de son combat pour les droits humains. Son ouvrage *Femmes du Maghreb* (également coécrit avec Sophie Bessis), décrit l'enjeu que constituent les femmes dans les pays de la région, dont le sien.

En 1993, elle lance une pétition de soutien aux femmes algériennes, où elle dénonce le « silence coupable » du Gouvernement tunisien qui n'agit pas face à la situation de ces dernières. Cela lui vaut d'être expulsée durant cinq ans de son pays. En 1998, de retour d'exil, elle crée l'hebdomadaire culturel *7 sur 7*, mais le magazine disparaît peu après l'élection présidentielle de 1999. Elle fait par ailleurs l'objet d'une surveillance constante de la part des autorités tunisiennes.

Elue vice-présidente de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH) en 2000, Souhayr Belhassen intègre le bureau international de la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH) en 2004. Elle deviendra présidente de la FIDH en avril 2007, et sera réélue en 2010 au Congrès de Erevan.